

18 QUALITÉS DU LEADER SPIRITUEL

JOHN PIPER

EDITIONS
IMPACT

LE CERCLE INTÉRIEUR DU LEADERSHIP SPIRITUEL

1. DÉSIREZ QUE LES AUTRES GLORIFIENT DIEU

Le but ultime de tout leadership spirituel, c'est que les personnes que vous conduisez glorifient Dieu – que leurs émotions, leurs pensées et leurs actes exaltent le véritable caractère de Dieu. Selon Matthieu 5.14-16, l'un des principaux moyens par lesquels un leader chrétien amène les autres à glorifier Dieu est qu'il aime ses amis et ses ennemis : « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les

hommes, *afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » Ce passage démontre qu'il existe une attitude et un mode de vie si distinctifs que lorsqu'ils se manifestent au sein d'une humanité déchue, ils constituent des preuves en faveur de l'existence de Dieu, d'un Père céleste entièrement et glorieusement digne de confiance.

Dieu promet de prendre soin de nous et de faire concourir toutes choses à notre bien. Quand ces réalités saisissent notre cœur et qu'elles nous empêchent de tomber dans la convoitise, la peur ou la vanité – quand, au contraire, elles nous incitent à exprimer le contentement, l'amour et la liberté envers ceux qui nous entourent –, alors le monde doit admettre que celui qui nous donne cette espérance et cette liberté doit bel et bien exister, et qu'il doit être glorieux.

2. AIMEZ VOS AMIS ET VOS ENNEMIS EN PLAÇANT VOTRE CONFIANCE EN DIEU ET EN ESPÉRANT EN SES PROMESSES

Comment pouvons-nous ressentir un tel amour, un amour fort au point de bénir et de prier pour nos ennemis ? Voici la réponse que donnent les Écritures (et qui représente le deuxième niveau du cercle intérieur) : le chemin vers l'amour, c'est la confiance en Dieu et l'espérance en ses promesses.

Galates 5.6 affirme qu'« en Jésus-Christ, ce qui a de l'importance, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais seulement la foi qui agit à travers l'amour » (S21), c'est-à-dire qu'une foi inébranlable en la bonté de Dieu se manifeste inévitablement par l'amour.

Aux Colossiens, l'apôtre Paul écrit au sujet « de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux » (Col 1.4,5). Autrement dit, une espérance solide nous libère de ces peurs et préoccupations qui nous empêchent d'aimer librement et généreusement.

Un leader spirituel doit donc posséder la ferme assurance que la bonté souveraine de Dieu fait concourir toutes choses pour son bien. Sinon, il tombera inmanquablement dans le piège qui consiste à manipuler les circonstances et à exploiter les gens afin de s'assurer un bon avenir – avenir qu'il n'est pas certain que Dieu contrôle.

3. MÉDITEZ ET PRIEZ SA PAROLE

Mais comment pouvons-nous, simples pécheurs, avoir cette ferme assurance en Dieu ? Romains 10.17 déclare que « la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ ». Et l'auteur du Psaume 119.18 s'écrie : « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi ! » Ensemble, ces deux textes nous révèlent que la foi en Dieu est ancrée dans la Parole de Dieu. C'est lorsque nous entendons la Parole de Dieu – et en particulier la prédication de la personne et de l'œuvre de Jésus, en qui toutes les promesses de Dieu trouvent leur oui – que nous sommes poussés à lui faire confiance.

Le processus n'est cependant pas automatique. Il nous faut prier que nos yeux voient le sens véritable de la parole de Dieu dans les Écritures. Le leader spirituel doit par conséquent méditer les Écritures et prier pour une illumination spirituelle, faute de quoi sa foi s'amenuisera et son amour déperira, et personne ne sera inspiré à glorifier Dieu à cause de lui.

4. RECONNAISSEZ VOTRE INCAPACITÉ

Voici la question finale que nous devons nous poser : qu'est-ce qui fait naître en nous le désir de passer du temps dans la Parole de Dieu et de la laisser nous transformer ? Le fait que nous reconnaissons notre propre incapacité. Le véritable leadership spirituel a ses racines dans le désespoir de cause. Jésus approuve l'homme qui s'écrie : « Ô Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ! » (Lu 18.13, *BDS*.) En parlant de son propre ministère, Jésus explique : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs » (Lu 5.31,32).

Le premier pas du leader spirituel consiste donc à reconnaître qu'il fait partie de ces malades qui ont désespérément besoin d'un médecin.

Ce n'est qu'après que l'humilité nous a conduits jusqu'au désespoir de cause, jusqu'au lieu du dernier recours, que nous serons disposés à lire l'ordonnance du médecin. Et lorsque nous y découvrirons les promesses grandioses que le docteur fait à ceux qui placent leur confiance en lui, notre foi deviendra plus forte et notre espérance plus solide encore. Si notre foi est forte et notre espérance solide, alors toutes les barrières à l'amour, telles la convoitise ou la peur, seront renversées. Alors nous serons prêts à risquer notre vie, même pour nos ennemis ; alors nous ne leur garderons pas rancune. Alors nous consacrerons aussi notre énergie à faire le bien autour de nous plutôt qu'à rechercher notre propre glorification. Et ainsi, les autres le verront et glorifieront notre Père qui est dans les cieux.

Voici quelle est l'implication de ce cercle intérieur de leadership : pour conduire votre assemblée, vous devez la

devancer aussi sur le chemin de l'étude de la Bible et de la prière. Je crois qu'un leadership spirituel fructueux ne peut exister sans des temps prolongés de prière et de méditation des Écritures. Les leaders spirituels devraient se lever tôt pour rencontrer Dieu avant de rencontrer qui que ce soit d'autre dans la journée. Ils voudront avoir un carnet dans lequel noter leurs réflexions et leurs idées au fil de leurs lectures bibliques et de leurs prières. Ils auront envie de lire des ouvrages sur la Bible et la prière. Ils consacreront régulièrement une demi-journée ou une journée entière pour s'isoler avec une bible, un carnet, et un recueil de chants. Vous désirez bien conduire les personnes que Dieu vous confie ? Il vous faudra parfois passer moins de temps avec elles pour en passer davantage avec Dieu.

L'EXEMPLE DE HUDSON TAYLOR

Dans *Le secret spirituel de Hudson Taylor*, Howard Taylor décrit un épisode concernant Hudson Taylor, son père, alors qu'il l'accompagnait dans ses déplacements en Chine :

Pour M. Taylor, ce n'était pas facile, avec sa vie agitée, de trouver le temps de prier et d'étudier la Bible. Mais il savait que ces choses étaient vitales pour lui. Les auteurs de ce livre se souviennent fort bien d'avoir voyagé pendant plusieurs mois en sa compagnie dans le nord de la Chine. Transportés sur des charrettes à bras la journée, dormant dans de misérables auberges la nuit, où porteurs et voyageurs dormaient dans un seul grand dortoir. Ils aménageaient un coin de la pièce pour leur père et pour eux-mêmes, et après que le sommeil [*avait*] apporté un peu de répit au corps, ils entendaient le craquement d'une allumette et voyaient la lueur d'une bougie qui prouvait que M. Taylor, bien que fatigué, était en train de lire dans la petite [*bible*] en deux volumes qu'il avait toujours à portée de main. De deux heures à quatre heures, il avait l'habitude de s'adonner à la prière, à ce moment de la nuit où il était presque certain de ne pas être dérangé et de pouvoir s'attendre au Seigneur. Pour eux, la lueur de cette bougie a plus de sens que tout ce qu'ils ont pu lire ou entendre au sujet de la prière dans le lieu secret. Elle signifiait pour eux une réalité vécue avant d'être prêchée.

M. Taylor trouvait que l'aspect le plus difficile de la carrière missionnaire était de maintenir une étude régulière de la Bible. « Satan trouvera toujours quelque chose à vous faire faire, disait-il, quand vous devez étudier la Parole, même si ce n'est que fermer le volet d'une fenêtre¹. »

L'EXEMPLE DE GEORGE MÜLLER

George Müller est connu pour la foi immense qu'il manifestait dans son travail au sein de ses orphelinats. Dans son autobiographie, il explique que le but de sa lecture de la Bible et de sa vie de prière était d'être constamment heureux dans le Seigneur. Il se plaint d'avoir essayé en vain, et ce durant des années, de prier tôt le matin ; son esprit vagabondait ici et là, incapable de rester concentré. Mais un jour, il fait une découverte qui changera radicalement sa vie de prière :

1. Howard Taylor, *Le secret spirituel de Hudson Taylor*, Dijon, France, Éditions Missionnaires Francophones, 2007, p. 220-221.

J'ai discerné avec la plus grande clarté que la grande affaire, l'affaire principale de chaque journée, c'est de nourrir mon être intérieur.

Car, même si je témoigne de la vérité devant des inconvertis, même si j'essaie de la communiquer aux fidèles, même si je cherche à secourir les affligés et si je fais des efforts pour me conduire en ce monde comme il convient à un enfant de Dieu, si je ne suis pas heureux en Christ mon Sauveur, si je ne suis pas nourri et fortifié intérieurement jour après jour, toute mon activité ne découle pas de l'esprit qu'il me faut, c'est-à-dire d'un esprit dans les conditions d'équilibre normal.

Durant ces dix dernières années au moins, voici comment je procédais le matin : je m'habillais, puis je me mettais à prier.

Maintenant, je comprends que la chose la plus importante, c'est de lire la Parole de Dieu et de la méditer pour que mon cœur soit ainsi fortifié, encouragé, repris, instruit, et que, dans cette méditation, je sois amené à faire l'expérience de la communion avec le Seigneur. J'ai donc médité le Nouveau Testament, dès le matin, en commençant aux premières pages,

après avoir demandé à Dieu sa bénédiction sur cette étude de sa Parole. Puis, je me suis appliqué à trouver une bénédiction dans chaque verset ; non pas en pensant à de futures prédications, mais dans le seul but de nourrir mon âme.

Voici le résultat : presque invariablement, je suis conduit à la confession, ou à l'action de grâces, ou à l'intercession, ou à la supplication, si bien que, tout en commençant par la méditation et non par la prière, je me trouve cependant presque aussitôt conduit à prier...

Quand vient l'heure du déjeuner, étant nourri et fortifié intérieurement, presque toujours je jouis d'une grande paix intérieure, ou même d'une grande joie. C'est ainsi que le Seigneur me communique ce qui devient, par la suite, de la nourriture pour les autres, bien que je médite quotidiennement la Parole, non pour mon prochain, mais pour nourrir mon âme. [...]

Maintenant qu'il a plu à Dieu de me révéler ces choses, il m'apparaît comme absolument évident que la chose essentielle chaque matin, c'est d'obtenir la nourriture nécessaire à l'homme intérieur. Nous ne saurions travailler longtemps sans donner au corps la nourriture qu'il réclame, et que se nourrir est l'une

des premières choses de la journée, il va de même pour l'être intérieur. Cette nourriture n'est pas la prière, mais *la Parole de Dieu*. Non pas une simple lecture qui traverse seulement notre pensée, mais une méditation du texte qui devient un sujet de réflexions et que nous appliquons à notre âme. [...]

C'est par elle [*la méditation de la Parole*], avec la bénédiction de Dieu, que j'ai reçu les secours et la force nécessaires pour traverser en paix de très douloureuses épreuves qui ont dépassé tout ce que j'avais connu jusque-là. Voilà quarante ans que je procède ainsi. C'est donc en toute connaissance de cause et dans la crainte du Seigneur que je recommande cette méditation matinale de la Parole. Quelle différence lorsque l'âme s'est rafraîchie et rassasiée, lorsqu'elle a été rendue joyeuse dès le matin ! Alors, elle n'est pas faible pour le service, et elle est prête pour la rencontre des épreuves et des tentations quotidiennes².

2. George Müller, *L'audace de la foi*, St-Légier, Suisse, Éditions Emmaüs, 1982, p. 168-170.